

Le Vrai Zodiaque à l'Air des Poissons

Le 26 novembre 2015, jour du carré Saturne-Neptune, a eu lieu une découverte majeure dans le domaine de l'archéologie, divulguée le 23 mars dernier, sous le carré Jupiter-Saturne¹ : elle n'a pas fait la une des médias (qui ne s'intéressent pas à ce genre d'information), mais elle n'en a pas moins ébranlé les spécialistes du monde entier, bouleversant toutes les conceptions qu'on avait jusqu'à présent de l'être humain. Cela peut se comprendre, étant données les configurations en jeu... Non loin du site de Hasar (Éthiopie), là où furent découverts en 1974² les restes de « Lucy », australopithèque qui est l'un de nos plus lointains ancêtres, dans un lieu-dit dont on n'a pas dévoilé le nom (pour le protéger, sans doute), une équipe internationale d'archéologues a trouvé un calendrier primitif, préhistorique en réalité.

Il s'agit du plus ancien calendrier découvert à ce jour, gravé sur pierre, qui remonterait à quelque 3,2 millions d'années, date estimée du fossile de Lucy. D'après ce qui a pu en être déchiffré (mais les figures semblent assez claires), il serait même beaucoup plus ancien : ceux qui le conçurent, après avoir réussi à déterminer les deux points équinoxiaux et les deux points solsticiaux, adoptèrent l'équinoxe du printemps comme point de référence et ils associèrent le cours des saisons non à des constellations (une pure vue de l'esprit³) ni à des signes (une conception spéculative⁴), mais à des racines plus concrètes et plus profondes, partant sans doute du principe que si le macrocosme se reflète dans le microcosme, l'inverse est également vrai. Ainsi, chaque période de l'année est associée à une phase de l'évolution primitive de la vie sur terre, déterminée par le type de dinosaure correspondant ; or, les dinosaures ont existé entre il y a 230 millions d'années et 66 millions d'années, ce qui ouvre des perspectives temporelles vertigineuses... Quoi qu'il en soit, la tablette en question en reprend douze, dont la symbolique résumée figure ci-après. Cela devrait mettre une fois pour toutes un terme aux querelles entre les différentes branches de l'astrologie (tropicale, sidérale, géocentrique, héliocentrique, antique, védique, chinoise, maya, aztèque, africaine, arabe, celtique, transsaturnienne, transneptunienne, transsibérienne et autres...) puisque indiscutablement toutes dérivent de celle-ci.

Voici donc la plus ancienne astrologie au monde, celle dont toutes les autres sont issues (même l'astrologie karmique, qui prétend pourtant s'être incarnée avant !) : l'astrologie australopithèque. Je précise que s'agissant d'astrologie australe comme son nom l'indique, il ne faut pas pour autant inverser les signes puisqu'il n'y a pas de signes dans cette astrologie : ce sont tous des dinosaures.

¹ www.wikipédia.org/wiki/multimedia/hasar/info/wiki/archeo

² Il y a donc 42 ans : la moitié du cycle d'Uranus.

³ Avaient-ils déjà compris que les constellations sont des rassemblements arbitraires d'étoiles ?

⁴ Connaissaient-ils l'existence de l'hémisphère sud ? C'est plausible, puisqu'ils s'y trouvaient...

LE ZODIAQUE JURASSIQUE (ASTROLOGIE AUSTRALOPITHÈQUE)



CARNOTAURUS
21 mars / 20 avril

TORVOSAURUS
20 avril / 21 mai

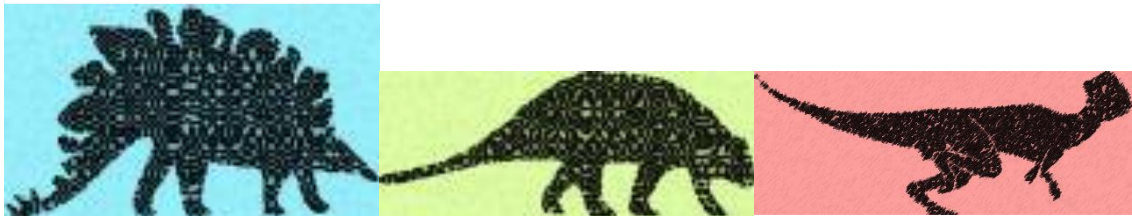
VELOCIRAPTOR
21 mai / 21 juin



MAMENCHISAURUS
21 juin / 22 juillet

DIPLODOCUS
22 juillet / 23 août

CAMARASAURUS
23 août / 23 septembre



STEGOSAURUS
23 septembre / 23 octobre

EUOPLOCEPHALUS
23 octobre / 22 novembre

PRENOCEPHALE
22 novembre / 21 décembre



TRICERATOPS
21 décembre / 20 janvier

HYPSILOPHODON
20 janvier / 19 février

IGUANODON
19 février / 21 mars

CARNOTAURUS

21 mars / 20 avril



Carnotaurus signifie littéralement « taureau carnivore »⁵. Autant dire que ce gars, c'est du lourd, une grosse bête : c'est un prédateur et il n'y a rien d'étonnant à ce que le premier de la série, un carnassier, veuille tout dévorer sur son passage...

Sa particularité : ses yeux étaient placés à l'avant de son crâne, ce qui ne le rendait pas plus charmant ni plus agréable à fréquenter, mais qui laisse supposer une vision binoculaire et une perception de profondeur. Ce qui est sûr, c'est qu'il ne faisait pas dans la dentelle, mais aussi que, malgré ses bons yeux, il n'a pas non plus vu venir sa disparition...

TORVOSAURUS

20 avril / 21 mai



Torvosaurus dérive de la racine latine torvus voulant dire « sauvage » et de la racine grecque sauros signifiant « reptile ». Torvosaurus est l'un des plus grands prédateurs ayant existé sur la terre ferme à la fin du Jurassique. Il devait se trouver à l'apex de la chaîne alimentaire au Jurassique

supérieur, en se nourrissant probablement de grosses proies. Vous l'aurez compris : c'est un retors, pas plus sympa que le précédent. Certains se sont demandés si Taurus, le Taureau, ne dériverait pas de Torvo, dont seraient issus la taure et le veau, ce qui accrédirait la correspondance avec ce signe⁶.

VELOCIRAPTOR

21 mai / 21 juin



Le Vélociraptor est littéralement le « voleur rapide »... Il se distingue par sa tête très étroite et aplatie. En revanche, le volume de son cerveau est relativement important proportionnellement à sa taille. Sa morphologie laisse à penser

qu'il disposait de la vision tridimensionnelle. Les dernières recherches prouvent qu'il avait des plumes et qu'il serait donc un ancêtre des oiseaux (plutôt ceux d'Alfred Hitchcock alors...). C'est aussi le dinosaure le plus médiatisé, grâce à *Jurassic Park*.

⁵ En raison de son appellation qui rappelle le deuxième signe, certains ont évoqué la précession des équinoxes.

⁶ Dans ce cas, la prise en considération de la précession des équinoxes serait automatiquement exclue.

MAMENCHISAURUS

21 juin / 22 juillet



Le Mamenchisaurus est un quadrupède herbivore, connu pour son long cou (le peintre Amedeo Modigliani, natif du Cancer, y trouva sa source d'inspiration). L'étymologie est douteuse : d'après certains spécialistes, c'est du chinois ; selon d'autres, puisque c'est du chinois, c'est du pareil au même : on n'y comprend de toute façon rien... Quoi qu'il en soit, « mamen » dériverait de la racine « mama » et aurait donné en français des mots comme « mamelle », alors que le long cou évoquerait le cordon ombilical... Qui saura ? C'est en réalité ma main qui saura qui, comme tout le monde le sait, est le féminin de « saurus ».

DIPLODOCUS

22 juillet / 23 août



Dérivé du grec, le Diplodocus est un « double faisceau », ce qui est parfois interprété comme une évocation de la lumière de son correspondant, le signe du Lion, ou alors comme un surdimensionnement de son ego. Quoi qu'il en soit, le Diplodocus figure parmi les dinosaures les plus facilement identifiables, avec sa forme classique, son long cou, sa longue queue et ses quatre pattes robustes. Pendant de nombreuses années, il a été le plus long dinosaure connu, souvent exposé dans les lieux publics. Il fait partie des classiques : s'il y a un modèle de dinosaure auquel il faut se référer, c'est lui.

CAMARASAURUS

23 août / 23 septembre



Des études détaillées des dents et des mâchoires du Camarasaurus ont montré qu'il était capable de mastiquer correctement sa nourriture : aucune plante, même la plus coriace, ne lui résistait car ses dents étaient acérées comme des lames. En outre, sa mâchoire inférieure coulissait d'avant en arrière, lui permettant de broyer les plantes avant de les avaler : on fait dans la dentelle et c'est du ciselé. D'ailleurs, mastiquer correctement est un signe de bonne éducation. Quoi qu'il en soit, l'étymologie de son nom est incertaine, sans doute liée à un enchevêtrement de karmas qui ont mal tourné.

STEGOSAURUS

23 septembre / 23 octobre



Le Stégosaurus, le « reptile à toit »⁷, était un herbivore placide, malgré la présence de quatre grandes piques osseuses ornant le bout de sa queue. Ces plaques remplissaient principalement un rôle défensif en changeant de couleur. Cette stratégie existe encore de manière analogue chez certains animaux, dont la couleur de certains organes d'ornement peut virer rapidement au rouge vif, dans le but d'éloigner les prédateurs... ou d'impressionner une femelle. Avait-il de la suite dans les idées ? Pourtant, tous les fossiles retrouvés à ce jour le confirment : son cerveau faisait la taille d'une noix.

EUOPLOCEPHALUS

23 octobre / 22 novembre



C'était un cuirassé assez court sur pattes, dont la tête était protégée par des plaques osseuses (d'où son nom, qui signifie « tête bien armée »), certaines pouvant recouvrir les paupières. Son cou et son dos étaient aussi pourvus de plaques, piquants et cornes. À l'extrémité de sa queue se trouvait une massue, formée de protubérances osseuses. Il s'en servait pour se défendre. Malgré sa cuirasse, il était assez rapide, capable de s'enfuir en courant ou de se retourner pour lancer le fléau de sa queue contre son agresseur. Il vivait seul, broutant dans son coin : fallait pas trop l'énerver...

PRENOCEPHALE

22 novembre / 21 décembre



Appartenant au groupe des « lézards à crâne épais », son nom signifie « tête penchée », en référence à sa tendance à aller toujours de l'avant. Sa boîte crânienne s'enfle sur sa partie supérieure pour former un dôme, certains diront pour évoquer un réservoir de connaissances... On suppose que cette calotte osseuse grandissait avec l'âge. Contrairement à l'Euoplocéphalus, le Prénocéphale, qui se prononce plus facilement, vivait en troupeaux et les mâles s'affrontaient probablement à la saison des amours, tête contre tête, pour décider qui dominerait, un peu comme des mouflons. Le gagnant payait la tournée.

⁷ On trouve ici des traces de l'exaltation de Saturne (la toiture) dans le signe correspondant de la Balance.

TRICERATOPS

21 décembre / 20 janvier



Il a été l'un des derniers dinosaures vivant avant leur extinction. Ayant une grande collerette osseuse, trois cornes (d'où son nom de Triceratops : « tête à trois cornes ») et quatre grandes pattes, et montrant des similitudes avec le rhinocéros, le tricératops est l'un des dinosaures le plus reconnaissables. La caractéristique la plus distinctive est son large crâne, parmi

les plus grands de tous les animaux terrestres ayant vécu sur terre. Sa peau était aussi inhabituelle chez les dinosaures et certaines espèces pourraient avoir été couvertes de poils : c'est qu'il fait froid en hiver...

HYPSILOPHODON

20 janvier / 19 février



L'Hypsilophodon, ou « dent en crête immense », est un membre de la famille des ornithopodes (les « pieds d'oiseau ») : on retrouve ici l'analogie avec l'élément du signe correspondant, l'Air. C'était un dinosaure pacifique. Il ne mangeait que des végétaux, le plus souvent de très petite taille,

grâce notamment à son bec corné, à l'avant du museau, bec qui ressemblait à celui des tortues. Sa tête n'était pas plus grande qu'une main d'enfant. Ses joues charnues lui permettaient de garder sa nourriture à l'intérieur de sa bouche lorsqu'il était occupé à la mâcher et ça, les enfants, ce n'est pas poli à table !

IGUANODON

19 février / 21 mars



Appelé ainsi en raison de la ressemblance de ses dents avec celles de l'iguane, l'Iguanodon était une nature double : à la fois bipède et quadrupède. Les spécimens juvéniles avaient les bras trop courts pour s'en servir lors de leurs déplacements : ils n'avaient tout simplement pas le bras assez long. L'Iguanodon

disposait d'un pouce très pointu qui pouvait servir à poignarder les carnivores le menaçant (le « coup de pouce du saure »). Il se nourrissait à l'aide d'une langue préhensile et, pour pouvoir faciliter sa digestion, il avalait des cailloux qui broyaient la nourriture à l'intérieur de son estomac. Chacun son truc...